

où l'un s'étoit retiré pour éviter les suites d'un duel, & l'autre pour y chercher & en ramener en France par ordre du ministre, une personne dont la mort avoit rendu sa peine inutile.

Je questionnai beaucoup ce dernier, & plus je le considérai, plus il me sembla qu'il ne m'étoit pas inconnu. Montréal, Chambly, Sorel, Frontenac, il connoissoit tous ces lieux-là. Je le priai de m'apprendre son nom, & il me dit qu'il s'appelloit le comte de Monneville. Ce nom mit toutes mes idées en défaut ; mais je les débrouillai le lendemain en m'entretenant avec lui ; ce qui donna lieu à une reconnoissance qui nous fit un extrême plaisir à l'un & à l'autre. Comme nous parlions de l'expédition de M. de Frontenac contre les Iroquois, je lui dis que j'étois moi-même dans ce tems-là parmi ces Sauvages, à telles enseignes que je fus fait prisonnier, & ramené à mes parens par un officier nommé le Gendre.